

Planche n°9 d'*Insectes* par É.-A. Séguy.
 1. *Nemopistha imperatrix* (Afrique occidentale).
 2. *Tomatares citrinus* (Afrique australe). 3.
Neurolasis chinensis (Asie). 4. *Aeschna cyanea*
 (Europe). 5. *Mnais earnshawi* (Indochine).

Le plus souvent, on attribue au peintre, qui signait E.-A. Séguy, le prénom de son homonyme : Eugène, ou encore Eugène-Alain et ses ouvrages sont souvent attribués au diptérologiste – y compris dans certaines bibliothèques – et vendus comme tels sur les catalogues d'antiquariat. Quant aux dates qui lui sont attribuées, ce sont presque toujours celles d'Eugène, alors qu'il était son aîné et qu'il a disparu beaucoup plus tôt. En 2009, le magazine scientifique américain *FASEB*¹ a reproduit sur sa couverture² une planche d'Émile-Allain Séguy et atteint des sommets dans la confusion comme en témoigne cette note d'accompagnement, reprise d'une commissaire d'exposition : « Émile-Alain Seguy (1889–1985), [...] E.-A. Seguy, un étymologiste (sic) et membre de l'Académie française des Sciences a produit une série de gravures qui ont mêlé le domaine de la science et les arts décoratifs [...] » ! Ces erreurs qui se copient d'un site Internet à l'autre, ont néanmoins probablement une origine assez simple. Émile-Allain Séguy a publié ces deux remarquables recueils de

planches : *Papillons : vingt planches en phototypie coloriées au*

Par Bruno Didier

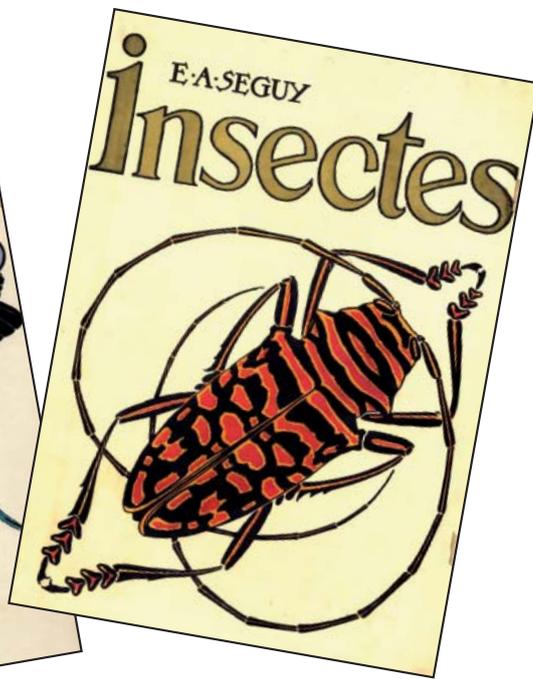
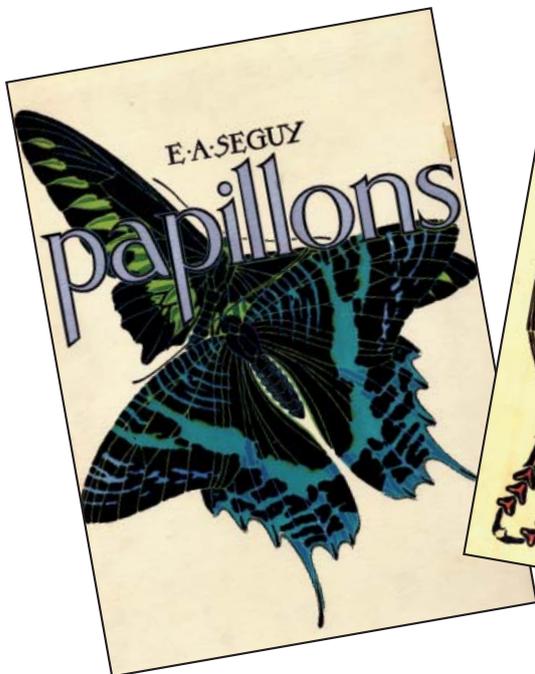
« Bonjour, monsieur Séguy ! »

É.-A. Séguy (1877-1951)

Émile-Allain Séguy, peintre décorateur du début du XX^e siècle, est l'auteur de deux recueils de planches, l'un consacré aux papillons, l'autre à divers autres insectes, et publiés dans les années 1920. Bien que bénéficiant d'une certaine notoriété à son époque, cet artiste semble aujourd'hui à peu près oublié en France, alors qu'un éditeur américain a, encore récemment, réédité certains de ses travaux. Curieusement, il est l'objet d'une confusion quasi systématique avec son homonyme, l'entomologiste Eugène Séguy (1889-1985), diptérologiste de renommée internationale, qui dirigea le laboratoire d'entomologie du Muséum national d'histoire naturelle de 1956 à 1960.



1. *Journal of the Federation of American Societies of Experimental Biology*
 2. *FASEB journal*, 23(4), avril 2009



patron donnant 81 papillons et 16 compositions décoratives (Tolmer, 1928) et *Insectes : vingt planches en phototypie coloriées au patron donnant quatre-vingts insectes et seize compositions décoratives* (Duchartre et Van Buggenhoudt, 1929) ; et Eugène Séguy a commencé sa vie professionnelle comme peintre miniaturiste. Auteur de nombreux ouvrages sur les Diptères dans sa seconde carrière, il a aussi réalisé

d'exceptionnelles illustrations qui ont récemment été rééditées³. Il est temps de rendre hommage à Émile-Allain, l'artiste dont le prénom s'est peu à peu effacé derrière celui de l'entomologiste ; il est justice que ce soit fait dans une revue d'entomologie !

■ Émile-Allain Séguy naît à Saint-Sulpice-Laurière (Haute-Vienne) le 14 octobre 1877. Il achève ses études à Paris et entre à l'École des arts décoratifs. En 1898, il expose ses premières œuvres au Salon des artistes français : objets en cuir ouvrés et reliures d'art et obtient, en 1900, deux médailles d'argent pour ses créations. Dès 1902, il est le premier à utiliser de la laque pour décorer des meubles, mode qui sera florissante dans les années 1920. Il touche à de nombreux domaines : dessins pour le papier et le textile, formes pour la céramique, le mobilier, modèles pour l'industrie. C'est le dessin surtout qui le distingue : son talent et son originalité lui permettent de devenir directeur artistique d'une maison d'édition. En 1913, il fonde le service artistique des Grands Magasins du Printemps

et y publie des catalogues renommés. Dans ses recueils de dessins, publiés entre 1902 et 1930, il souhaite mettre « à la disposition des créateurs, sous une forme pratique, un ensemble de matériaux capable d'enrichir, de renouveler leurs productions, et cela dans un sens nettement actuel. »

Dans la préface d'*Insectes*, il note : « [...] le monde des insectes, exotiques particulièrement, comporte



Planche n°14 d'*Insectes*. 1. *Entomus imperialis* (Brésil). 2. Curculionid (Caracas). 3. *Entomus splendidus* (Brésil). 4. Curculionid (Brésil). 5. *Entomus* (Brésil).

un répertoire de formes et de couleurs d'une somptueuse richesse et d'une surprenante variété, qui semble n'avoir été consulté, jusqu'ici, que par accident. [...] les insectes que nous reproduisons sont de merveilleuses mécaniques dont les pièces s'emboîtent avec une précision, une harmonie et une intelligence qui confondent dès qu'on approche une loupe ou qu'un agrandissement permet de les observer aisément. »

3. *Les mouches : planches d'Eugène Séguy* ; précédé de : *Eugène Séguy (1890-1985) une vie consacrée aux Diptères*, par Jean-Paul Haenni. Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, 2004.



Planche n°4 de *Papillons*. 1. *Helicopsis acis* (Guyane). 2. *Mesosemia croesus* (Guyane). 3. *Hypna clytemnestra* (Brésil). 4. *Stichophtalma camadeva* (Inde). 5. *Laxita tanita* (Bornéo).

Or ces insectes sont inaccessibles le plus souvent au créateur : « les voyageurs, entomologues exceptés, n'en rapportent guère. » C'est donc à un patient travail d'accumulation, inspiré de publications scientifiques, de collections de particuliers et de celles de musées, que s'est livré l'auteur sur plusieurs années, effectuant « un choix long et fastidieux ». Les détails anatomiques sont restitués avec une précision scientifique, et « les couleurs ne présentent également aucune interprétation, aucune fantaisie. » Pour preuve de cette rigueur, les noms des insectes et leur origine sont tous rassemblés dans un index. La technique utilisée est celle du pochoir. Pour offrir le plus grand nombre de modèles dans le format le plus avantageux, l'artiste a choisi de les faire se chevaucher dans l'espace restreint de la page. À la suite de ces pages extraordinaires, quelques exemples de compositions montrent le parti qui peut être tiré de leur utilisation dans le domaine décoratif. Dans d'autres ouvrages, Émile-Allain Séguy s'inspire des fleurs (*Les fleurs et leurs applications décoratives*, 1902 ; *Floréal : dessins & coloris nouveaux*, 1914 ; *Bouquets et frondaisons*, 1926), ou propose des modèles d'inspiration



Les planches 18 (ci-dessus) à 20 de *Papillons* et les planches 17 à 20 d'*Insectes* proposent des exemples d'applications décoratives



Planche n°6 d'*Insectes*. 1. *Pepsis limbata* (Amérique du Sud). 2. *Chlorion lobatum* (Asie tropicale). 3. *Vespa crabro* (Europe). 4. *Monedula chilensis* (Chili). 5. *Pepsis errans* (Amérique du Sud).

orientaliste (*Samarkande, 20 compositions en couleur dans le goût oriental*, circ. 1925).

■ Bien qu'inconnu du grand public, É.-A. Séguy est aujourd'hui considéré par les spécialistes comme un artiste majeur et influent de l'Art nouveau puis de l'Art déco. Œuvres intemporelles, près d'un siècle après leur publication, les planches d'*Insectes* et *Papillons* continuent de susciter l'admiration. Les deux Séguy se rencontrèrent-ils ? Ils ont publié plusieurs de leurs ouvrages les plus importants à peu près à la

même période, durant les années 1920. À cette époque, Émile-Allain demeurait quai d'Orléans, sur l'île de la Cité, à quelques centaines de mètres du laboratoire d'entomologie dans lequel œuvrait Eugène. On imagine sans peine les deux hommes allant à la rencontre l'un de l'autre, dans les allées du Jardin des plantes, mus par une passion partagée... « Bonjour, monsieur Séguy ! » ■

NB : les noms et origines des légendes sont ceux accompagnant les publications originales.